

LIEU DE CONSOMMATION DES REPAS

AUTEUR
Cloë OST

Remerciements

Ce travail n'aurait pas pu être réalisé sans la collaboration de nombreuses personnes. Des remerciements particuliers sont adressés :

Aux participants et aux enquêteurs pour leur participation à l'enquête ;

À Loes Brocatus, Charlotte Stiévenart et Sofie Van den Abeele pour la préparation et l'organisation du travail de terrain, ainsi que pour leur contribution à la gestion des données collectées ;

À Ledia Jani pour son travail organisationnel et logistique lors de l'enquête, de même que pour la mise en page de ce rapport ;

À Sarah Bel, Koenraad Cuypers, Thérèse Lebacqz, Cloë Ost et Eveline Teppers pour le travail de gestion et d'analyse des données collectées.

Pour toute référence à ce chapitre, veuillez utiliser la citation suivante :

Ost C. Lieu de consommation des repas. Dans : Lebacqz T, Teppers E (éd.). Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Rapport 1. WIV-ISP, Bruxelles, 2015.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	117
1. Introduction	118
2. Instruments	119
2.1. Questions	119
2.2. Indicateurs	120
3. Résultats	121
3.1. Lieu de consommation du petit-déjeuner	121
3.2. Lieu de consommation du dîner	121
3.3. Lieu de consommation du souper	123
4. Discussion	124
5. Tableaux	125
6. Bibliographie	132

RÉSUMÉ

Dans le cadre de l'enquête de consommation alimentaire 2014 – 2015, la population belge âgée de 3 à 64 ans a été interrogée deux jours différents – en semaine ou en week-end – sur les lieux où les trois repas principaux (petit-déjeuner, dîner et souper) avaient été consommés la veille. Dans la littérature, le fait de manger à l'extérieur a, en effet, été associé à un apport plus élevé en énergie et à un apport inférieur en vitamines et minéraux.

Sur les trois repas principaux, c'est le petit-déjeuner qui est le plus fréquemment mangé à la maison. 89 % de la population (de 3 à 64 ans) prend son petit-déjeuner à la maison, ce pourcentage étant de 87 % chez les hommes et de 91 % chez les femmes. Les personnes âgées de 18 à 34 ans consomment leur petit-déjeuner à la maison dans 81 % des cas, ce qui s'avère inférieur aux pourcentages observés dans toutes les autres catégories d'âge, à l'exception de celle de 35-50 ans pour laquelle ce pourcentage est de 85 %. Les personnes âgées de 18 à 34 ans prennent plus souvent leur petit-déjeuner sur la route (6 %), à l'école ou au travail (8 %). Les personnes âgées de 35 à 50 ans déclarent aussi plus souvent prendre leur petit-déjeuner au travail (11 %). En 2004, le petit-déjeuner était consommé – par les personnes âgées de 15 à 64 ans – un peu plus souvent à la maison (91 %) qu'en 2014 (88 %).

Le dîner (repas de midi) est pris à la maison dans 55 % des cas et au travail ou à l'école dans 29 % des cas. Les femmes prennent plus fréquemment (58 %) leur dîner à la maison que les hommes (51 %). Les personnes âgées de 51 à 64 ans mangent plus fréquemment (71 %) leur dîner à la maison que toutes les autres catégories d'âge, dans lesquelles ce pourcentage est inférieur à 55 %. Le niveau d'éducation est lié au lieu où est pris le dîner. Les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type court (52 %) ou long (49 %) consomment moins souvent leur dîner à domicile que les personnes sans diplôme de l'enseignement supérieur (60 %). En outre, les personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur de type long prennent plus fréquemment (9 %) leur dîner au restaurant que les personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur de type court (5 %) ou sans diplôme de l'enseignement supérieur (4 %). Les personnes souffrant d'obésité prennent plus souvent (65 %) leur dîner à domicile que les personnes ayant un IMC normal (51 %). En 2004, le dîner était consommé – par les personnes âgées de 15 à 64 ans – un peu plus souvent à la maison (59 %) qu'en 2014 (56 %).

Le souper (repas du soir) est également majoritairement pris à la maison. Ainsi, 86 % de la population (de 3 à 64 ans) mange le soir à domicile, ce pourcentage étant de 83 % chez les hommes et de 89 % chez les femmes. Les femmes prennent moins fréquemment leur souper au restaurant (2 %) et dans la famille ou chez des amis (5 %) que les hommes (6 % et 8 % respectivement). Les personnes âgées de 18 à 34 ans consomment moins souvent leur souper à domicile (79 %), en comparaison aux autres catégories d'âge dans lesquelles ce pourcentage est supérieur à 85 %. Les personnes âgées de 18 à 34 ans semblent plus souvent prendre leur souper dans la famille ou chez des amis (11 %). Ils prennent également, tout comme les personnes âgées de 35 à 50 ans, plus souvent leur souper au travail (3 % pour les deux catégories). Dans les autres catégories d'âge, ce pourcentage est, en effet, inférieur à 1 %. En 2004, le souper était aussi souvent consommé à la maison qu'en 2014 (respectivement 85 % et 86 %).

1. INTRODUCTION

Les facteurs environnementaux et le style de vie sont notamment à l'origine de l'augmentation du nombre de personnes en situation de surpoids ou souffrant d'obésité. Un des grands changements de ces dernières décennies est la consommation accrue de repas et de boissons en dehors de la maison. De plus en plus de plats à emporter et de plats provenant de kiosques et de camions-cantines (« *food truck* ») sont consommés (1-3). De même, la consommation de repas chez des amis, au restaurant, à l'école ou au cours de déplacements est à la hausse. En Belgique, entre 1980 et 2000, le budget consacré aux repas mangés à l'extérieur est passé de 14 % à 23 % (4). Ce sont les adolescents et les jeunes adultes qui mangent le plus souvent en dehors de la maison (1; 2). Plusieurs chercheurs ont déjà exprimé leur inquiétude par rapport au fait de manger à l'extérieur, en raison des portions plus grandes de ces repas, de leur densité énergétique plus élevée, du manque d'informations fournies aux consommateurs et du manque d'alternatives saines (1).

Le fait de manger à l'extérieur semble être associé à un profil diététique peu favorable, menant à une hausse de l'apport énergétique. En parallèle, il a été démontré que les individus mangeant à l'extérieur consomment moins de fruits et légumes (4). D'un point de vue nutritionnel, les repas pris à l'extérieur contiennent davantage de graisses (principalement saturées) et moins de vitamines et de minéraux (essentiellement la vitamine C, le calcium et le fer) (1;2). En ce qui concerne les sources énergétiques, les repas consommés à l'extérieur ont, toutes proportions gardées, une plus grande part de graisses et une plus petite part de glucides en comparaison aux repas pris à la maison(2). En d'autres termes, les repas pris à l'extérieur sont généralement moins bons pour la santé.

La littérature semble indiquer que le fait de manger à l'extérieur est associé à un apport énergétique plus élevé et à un apport inférieur en vitamines et minéraux (1-4). Le lieu de consommation des repas a, par conséquent, été étudié dans le cadre de l'enquête de consommation alimentaire 2014-2015 afin d'obtenir une image de la situation à ce sujet en Belgique.

2. INSTRUMENTS

2.1. QUESTIONS

Le lieu de consommation de chaque repas a été demandé aux participants lors des rappels de consommation alimentaire de 24 heures. Pour les enfants âgés de 3 à 9 ans, ces questions ont été posées à un parent. Pour chaque participant, deux rappels de consommation alimentaire de 24 heures ont été effectués ; le lieu de consommation des repas a ensuite été analysé pour les deux journées concernées par ces rappels. Ceci explique pourquoi le N total des tableaux de ce chapitre est plus élevé que dans les autres chapitres.

Préalablement à la question sur le lieu de consommation des repas, les participants ont été interrogés, au moyen du logiciel GloboDiet^{®1} (5), sur les moments auxquels ils avaient pris leurs repas. Les possibilités de réponse étaient les suivantes :

- Avant le petit-déjeuner;
- Le petit-déjeuner;
- Dans le courant de la matinée ;
- Le dîner (aux alentours de midi) ;
- Dans le courant de l'après-midi ;
- Le souper (aux alentours de l'heure du soir) ;
- Dans le courant de la soirée ou de la nuit.

Seul le lieu de consommation des trois repas principaux (petit-déjeuner, dîner et souper) a été analysé.

Il était ensuite possible d'indiquer, par le biais du logiciel GloboDiet[®], l'endroit où le repas en question avait été consommé. Les différentes possibilités de réponse étaient les suivantes :

- A la maison (POC=01);
- Au travail/à l'école/à la garderie : resto ou réfectoire (POC=06) ;
- Au travail/à l'école/à la garderie : bureau/classe/etc. (POC=12);
- Au restaurant/Café/Fast food (POC=15) ;
- Dans la famille/Chez des amis (POC=04) ;
- A la salle de sport (POC=05) ;
- A l'extérieur (rue/parc/marché/plage) (POC=10) ;
- En vélo/auto/bus/avion (POC=11) ;
- Ailleurs (POC=99).

La question concernant le lieu de consommation des repas avait également été posée lors de la précédente enquête de consommation alimentaire, menée en 2004. Les catégories de réponse étaient néanmoins différentes en 2004, c'est pourquoi les données de 2004 et de 2014 n'ont pas pu être comparées. Le seul élément qui a pu être comparé entre les deux enquêtes concerne le fait de consommer les différents repas principaux ou à la maison.

¹ Davantage d'informations concernant le logiciel GloboDiet[®] sont fournies dans l'introduction de ce rapport (Section 2.2.1 le rappel de consommation alimentaire de 24 heures).

2.2. INDICATEURS

Afin de décrire le lieu de consommation des trois repas principaux est consommé, un indicateur a été créé pour chacun de ces repas :

- POCO** Distribution de la population (de 3 à 64 ans) en six catégories selon le lieu de consommation du petit-déjeuner : (1) A la maison ; (2) Au travail/à l'école/à la garderie ; (3) Au restaurant ; (4) Dans la famille / Chez des amis ; (5) En rue ou en déplacement ; (6) A un autre endroit.
- POCM** Distribution de la population (de 3 à 64 ans) en six catégories selon le lieu de consommation du dîner : (1) A la maison ; (2) Au travail/à l'école/à la garderie ; (3) Au restaurant ; (4) Dans la famille / Chez des amis ; (5) En rue ou en déplacement ; (6) A un autre endroit.
- POCA** Distribution de la population (de 3 à 64 ans) en six catégories selon le lieu de consommation du souper : (1) A la maison ; (2) Au travail/à l'école/à la garderie ; (3) Au restaurant ; (4) Dans la famille / Chez des amis ; (5) En rue ou en déplacement ; (6) A un autre endroit.

Par ailleurs, trois indicateurs binaires ont été créés afin de comparer les résultats de l'enquête de 2014 avec ceux de 2004 :

- POCOT** Pourcentage de l'ensemble des petits-déjeuners qui ont été consommés à la maison, au sein de la population de 3 à 64 ans.
- POCMT** Pourcentage de l'ensemble des dîners qui ont été consommés à la maison, au sein de la population de 3 à 64 ans.
- POCAT** Pourcentage de l'ensemble des soupers qui ont été consommés à la maison, au sein de la population de 3 à 64 ans.

3. RÉSULTATS

3.1. LIEU DE CONSOMMATION DU PETIT-DÉJEUNER

En Belgique, en 2014, parmi les trois repas principaux (petit-déjeuner, dîner et souper), c'est le petit-déjeuner qui est le plus fréquemment consommé à la maison, c'est-à-dire dans 89 % des cas. Les femmes prennent plus souvent (90,5 %) leur petit-déjeuner à la maison que les hommes (87,4 %), cette différence étant significative après standardisation pour l'âge (OR 1,38 ; IC 95 % 1,04-1,82).

Parmi toutes les catégories d'âge, ce sont les personnes âgées de 18 à 34 ans qui prennent le moins souvent leur petit-déjeuner à la maison, à savoir dans 80,8 % des cas. Après standardisation pour le sexe, ce pourcentage est significativement inférieur à ceux observés dans toutes les autres catégories d'âge (plus de 90,0 %), à l'exception de la catégorie 35-50 ans dans laquelle ce pourcentage s'élève à 85,1 %. Les catégories 18-34 ans et 35-50 ans prennent plus souvent leur petit-déjeuner à l'école ou au travail (8,4 % et 11,1 % respectivement). Par ailleurs, on compte un nombre plus élevé de personnes âgées de 18 à 34 ans qui mangent leur petit-déjeuner en cours de route (6,0 %), c'est-à-dire en rue ou lors de déplacements.

Il n'existe pas de relation significative entre le lieu de consommation du petit-déjeuner et le niveau d'éducation, la région de résidence (Wallonie *versus* Flandre)² ou l'indice de masse corporelle (IMC)³.

En 2014, 87,9 % des personnes âgées de 15 à 64 ans prennent leur petit-déjeuner à la maison, soit une légère baisse en comparaison à 2004 (90,5 %).

3.2. LIEU DE CONSOMMATION DU DÎNER

En Belgique, en 2014, le dîner (repas de midi) est pris à la maison dans 54,6 % des cas. De plus, 29,1 % de la population indique manger à midi au travail ou à l'école.

Les hommes prennent leur dîner à la maison dans 51,4 % des cas et les femmes dans 57,6 % des cas. Cette différence est significative après standardisation pour l'âge (OR 1,28 ; IC 95 % 1,08-1,51).

Les personnes âgées de 51 à 64 ans prennent plus souvent (70,6 %) leur dîner à la maison que les autres catégories d'âge (moins de 55 %). Parallèlement, celles-ci consomment moins fréquemment leur dîner à leur travail (15,6 %) que dans les autres catégories d'âge (plus de 29 %) (Figure 1). Ces différences s'avèrent significatives après standardisation pour le sexe.

Le lieu de consommation du dîner varie également selon le niveau d'éducation. Les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type long (48,6 %) (OR 0,68 ; IC 95 % 0,55-0,83) ou de type court court (52,4 %) (OR 0,74 ; IC 95 % 0,61-0,91) prennent moins fréquemment leur dîner à la maison que les personnes sans diplôme de l'enseignement supérieur (60,3 %). En parallèle, les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type court (31,2 %) (OR 1,31 ; IC 95 % 1,06-1,61) ou long (33,2 %) (OR 1,34 ; IC 95 % 1,07-1,66) consomment plus souvent leur dîner au travail que les personnes sans diplôme de l'enseignement supérieur (24,8 %). Par ailleurs, les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type long mangent plus fréquemment leur repas de midi au restaurant (9,1 %) que les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type court (5,1 %) (OR 1,93 ; IC 95 % 1,27-2,95) ou n'étant pas diplômées de l'enseignement supérieur (4,0 %) (OR 2,69 ; IC 95 % 1,79-4,03). Ces différences s'avèrent significatives après standardisation pour l'âge et le sexe.

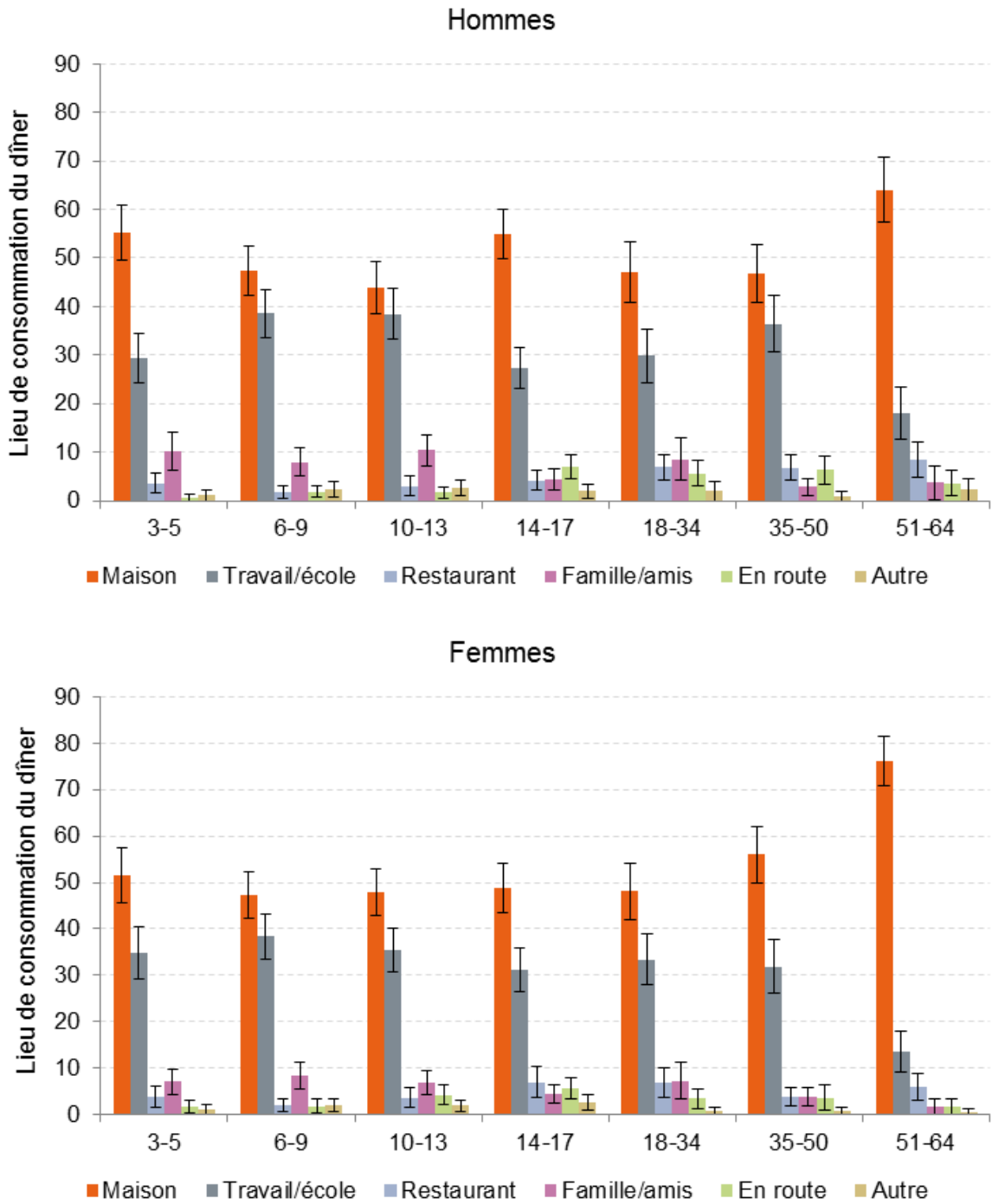
Le repas de midi est consommé à la maison par 56,8 % des personnes en situation de carence pondérale, 50,6 % des personnes ayant un IMC normal, 55,6 % des personnes en surpoids et 65,2 % des personnes souffrant d'obésité. Après standardisation pour l'âge et le sexe, les personnes obèses sont significativement plus nombreuses à consommer leur dîner à la maison que les personnes ayant un IMC normal (OR 1,51 ; IC 95 % 1,14-2,00).

En 2014, 55,8 % des personnes âgées de 15 à 64 ans prennent leur dîner à la maison, soit une légère baisse par rapport à 2004 (58,8 %).

² Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

³ Pour davantage d'informations sur l'IMC, se référer au Chapitre « Anthropométrie ».

Figure 1 | Distribution des dîners (repas de midi) selon leur lieu de consommation, par sexe et par âge, Belgique, 2014



3.3. LIEU DE CONSOMMATION DU SOUPER

Le souper (repas du soir) est fréquemment mangé à la maison. En Belgique, en 2014, 86,3 % de la population (de 3 à 64 ans) mange le soir à domicile. Légèrement plus de femmes (89,3 %) que d'homme (83,4 %) prennent leur souper à la maison, cette différence étant significative après standardisation pour l'âge (OR 1,66 ; IC 95 % 1,32-2,10). En parallèle, les femmes mangent moins souvent le soir au restaurant (2,4 %) (OR 0,42 ; IC 95 % 0,29-0,63) et chez des amis ou dans la famille (5,4 %) (OR 0,69 ; IC 95 % 0,50-0,96) que les hommes (5,5 % et 7,7 % respectivement). Ces différences sont significatives après standardisation pour l'âge.

Le lieu de consommation du souper varie également en fonction de l'âge. Ainsi, les personnes âgées de 18 à 34 ans sont les moins nombreuses (79,4 %) à prendre leur souper à domicile, en comparaison à toutes les autres catégories d'âge (plus de 85 %). Cette catégorie d'âge va plus souvent manger le soir dans la famille ou chez des amis (10,5 %). Par ailleurs, les personnes des catégories 18-34 ans et 35-50 ans mangent plus souvent leur repas du soir au travail (2,7 % et 2,9 % respectivement), en comparaison aux autres catégories d'âge dans lesquelles ce pourcentage est inférieur à 1 %. Ces différences sont significatives après standardisation pour le sexe.

Aucune différence significative n'a été observée à ce sujet selon le niveau d'éducation, la région de résidence (Wallonie *versus* Flandre) ou l'IMC.

En 2014, le repas du soir est consommé à la maison par 85,9 % des personnes âgées de 15 à 64 ans, ce pourcentage étant similaire à celui qui avait été observé en 2004 (85,4 %).

4. DISCUSSION

Une bonne définition de ce qu'implique le fait de manger à l'extérieur fait défaut. Une première définition possible englobe tous les repas et snacks qui sont préparés en dehors de la maison, quel que soit leur lieu de consommation. Une deuxième possibilité inclut, par contre, toute la nourriture qui est consommée à l'extérieur du domicile, qu'elle soit préparée à la maison ou non (2). En conséquence de ce manque de définition univoque, c'est la seconde définition qui a été utilisée dans la présente enquête (comme dans celle de 2004), celle-ci se focalisant uniquement sur le lieu de consommation des repas (4). Dès lors, malgré leur importance potentielle, certaines informations concernant le lieu d'achat de la nourriture et des boissons n'ont pas pu être prises en considération dans cette enquête (1;4).

La majorité des repas sont consommés à la maison : 89 % pour le petit-déjeuner, 55 % pour le dîner et 86 % pour souper.

Les hommes mangent plus souvent en dehors de la maison que les femmes (2; 6), ce modèle étant confirmé par les résultats présentés dans ce chapitre. En effet, les hommes sont plus nombreux à consommer le petit-déjeuner, le dîner ou le souper en dehors de la maison (13 %, 49 % et 17 % respectivement), en comparaison aux femmes (9 %, 42 % et 11 % respectivement).

Les personnes âgées de 18 à 34 ans prennent davantage le petit-déjeuner (19 %) et le souper (21 %) à l'extérieur, en comparaison aux autres catégories d'âge. Ces résultats correspondent à ceux notés dans la littérature et soulignant que les jeunes adultes mangent plus fréquemment à l'extérieur (1;2). Plusieurs études indiquent, en outre, que les adolescents mangent plus souvent en dehors de la maison (1;2). Un tel résultat n'a toutefois pas été relevé dans la présente enquête.

Le fait de manger plus fréquemment en dehors de chez soi semble, par ailleurs, associé à un statut socio-économique plus élevé (1). La présente étude a mis en évidence une telle association positive pour le repas de midi uniquement : les personnes diplômées de l'enseignement supérieur de type court (48 %) ou long (51 %) prennent, en effet, plus souvent leur dîner en dehors de la maison que les personnes sans diplôme de l'enseignement supérieur (40 %).

Le pourcentage de personnes (de 15 à 64 ans) consommant leur petit-déjeuner, dîner ou souper à la maison s'avère relativement similaire entre 2004 et 2014. En 2004, le petit-déjeuner, le dîner et le souper ont été consommés à la maison dans 91 %, 59 % et 85 % des cas respectivement, tandis que ces pourcentages s'élevaient à 88 %, 56 % et 86 % respectivement en 2014. Les résultats issus de l'enquête de consommation alimentaire 2014-2015 ne confirment, par conséquent, pas la tendance à la hausse de la consommation des repas et des boissons en dehors de la maison (1-3).

Bien que le fait de manger plus souvent à l'extérieur ait été associé à un plus grand apport énergétique (1-4), les résultats obtenus ne montrent pas que les personnes souffrant d'obésité mangent plus fréquemment en dehors de chez elles. Au contraire, ce sont les personnes qui ont un IMC normal qui mangent plus souvent à l'extérieur et plus spécifiquement à midi. Différents éléments peuvent contribuer à expliquer ces résultats relativement inattendus. D'une part, l'effet du repas pris à l'extérieur peut dépendre du choix du restaurant. Les personnes qui se rendent plus souvent dans un restaurant de type « *fastfood* » ont davantage de risque d'être en surpoids ou de souffrir d'obésité, ainsi que d'avoir un régime alimentaire de moindre qualité (contenant plus de graisses saturées, moins de vitamines et minéraux) (6). À l'inverse, ces repas peuvent être pris dans des restaurants « plus sains ». Or, le fait de manger dans des sandwicheries ou des restaurants classiques n'a pas été associé à l'IMC (6). Sur base des données disponibles, il n'a cependant pas été possible de réaliser une distinction selon le type de restaurant. D'autre part, il est également possible que les personnes en surpoids ou souffrant d'obésité consomment davantage de plats à emporter (moins bons pour la santé) à la maison (7). Ce point n'a pas non plus pu faire l'objet d'une analyse détaillée sur base des données étant à notre disposition.

5. TABLEAUX

Tableau 1 	Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du petit-déjeuner, Belgique, 2014	126
Tableau 2 	Pourcentage des petits-déjeuners qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique	127
Tableau 3 	Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du dîner (repas de midi), Belgique, 2014	128
Tableau 4 	Pourcentage des dîners qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique	129
Tableau 5 	Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du souper (repas du soir), Belgique, 2014	130
Tableau 6 	Pourcentage des soupers qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique	131

Tableau 1 | Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du petit-déjeuner, Belgique, 2014

POCO		1*	2*	3*	4*	5*	6*	N
SEXE	Hommes	87,4	7,1	0,6	1,5	2,3	1,1	2804
	Femmes	90,5	4,6	0,4	2,2	1,6	0,7	2934
AGE	3 - 5	95,6	1,4	0,0	2,7	0,3	0,0	889
	6 - 9	95,2	1,4	0,1	2,8	0,1	0,4	1038
	10 - 13	91,7	0,5	0,5	5,3	0,7	1,1	825
	14 - 17	93,0	1,8	0,5	2,7	1,2	0,9	782
	18 - 34	80,8	8,4	0,9	3,0	6,0	0,9	794
	35 - 50	85,1	11,1	0,5	0,7	1,4	1,2	749
	51 - 64	96,8	1,2	0,4	0,7	0,0	0,9	661
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	89,1	5,9	0,3	2,2	1,4	0,9	2254
	Supérieur de type court	89,3	6,1	0,3	1,3	2,2	0,8	1664
	Supérieur de type long	88,3	5,5	0,9	1,8	2,5	0,9	1729
REGION**	Flandre	89,0	6,1	0,3	1,6	1,8	1,1	3264
	Wallonie	90,0	4,9	0,4	2,3	1,6	0,8	2006
TOTAL		89,0	5,8	0,5	1,8	2,0	0,9	5738

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

Pourcentages pondérés.

* 1 = à la maison; 2 = à l'école, au travail ou à la garderie; 3 = au restaurant; 4 = dans la famille ou chez des amis; 5 = en rue ou en déplacement, 6 = autre.

** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

Tableau 2 | Pourcentage des petits-déjeuners qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique

POCOT		Taux brut* (%)	IC 95% brut	Taux stand**	IC 95% stand	N
SEXE	Hommes	87,4	(85,2-89,6)	86,9	(84,7-89,1)	2804
	Femmes	90,5	(88,8-92,2)	90,1	(88,4-91,8)	2934
AGE	3 - 5	95,6	(93,9-97,3)	95,6	(93,9-97,3)	889
	6 - 9	95,2	(93,5-96,9)	95,2	(93,5-96,9)	1038
	10 - 13	91,7	(89,6-93,8)	91,7	(89,6-93,8)	825
	14 - 17	93,0	(91,1-95,0)	93,0	(91,0-95,0)	782
	18 - 34	80,8	(77,2-84,4)	80,7	(77,1-84,3)	794
	35 - 50	85,1	(81,8-88,4)	85,1	(81,8-88,3)	749
	51 - 64	96,8	(95,4-98,2)	96,8	(95,4-98,2)	661
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	89,1	(87,0-91,3)	87,9	(85,7-90,1)	2254
	Supérieur de type court	89,3	(86,9-91,7)	88,7	(86,1-91,3)	1664
	Supérieur de type long	88,3	(85,6-91,1)	88,2	(85,4-91,0)	1729
REGION***	Flandre	89,0	(87,2-90,8)	88,4	(86,6-90,2)	3264
	Wallonie	90,0	(87,9-92,2)	89,6	(87,4-91,9)	2006
TOTAL		89,0	(87,6-90,4)			5738
ANNEE****	2004	90,5	(89,1-92,0)	90,6	(89,2-92,0)	3285
	2014	87,9	(86,3-89,6)	87,4	(85,7-89,0)	2798

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

* Prévalence pondérée.

** Prévalence pondérée après standardisation pour l'âge et/ou le sexe sur base d'un modèle de régression linéaire (population belge de 2014 comme référence).

*** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

**** La comparaison entre années concerne uniquement les personnes âgées de 15 à 64 ans.

Tableau 3 | Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du dîner (repas de midi), Belgique, 2014

POCM		1*	2*	3*	4*	5*	6*	N
SEXE	Hommes	51,4	30,1	6,4	5,6	4,8	1,7	2971
	Femmes	57,6	28,2	5,2	4,8	3,1	1,1	3079
AGE	3 - 5	53,3	32,1	3,7	8,6	1,2	1,1	900
	6 - 9	47,4	38,5	1,9	8,2	1,8	2,2	1060
	10 - 13	45,8	36,9	3,4	8,7	2,9	2,3	878
	14 - 17	52,0	29,3	5,5	4,5	6,4	2,3	896
	18 - 34	47,6	31,6	6,9	8,0	4,6	1,4	882
	35 - 50	51,2	34,2	5,4	3,3	5,1	0,9	782
	51 - 64	70,6	15,6	7,1	2,6	2,6	1,4	652
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	60,3	24,8	4,0	4,8	4,8	1,4	2439
	Supérieur de type court	52,4	31,2	5,1	6,0	4,2	1,1	1735
	Supérieur de type long	48,6	33,2	9,1	4,9	2,8	1,5	1781
REGION**	Flandre	54,5	29,7	6,1	4,5	3,4	1,8	3440
	Wallonie	57,9	26,6	4,4	5,5	4,6	0,9	2139
TOTAL		54,6	29,1	5,8	5,2	3,9	1,4	6050

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

Pourcentages pondérés.

* 1 = à la maison; 2 = à l'école, au travail ou à la garderie; 3 = au restaurant; 4 = dans la famille ou chez des amis; 5 = en rue ou en déplacement, 6 = autre.

** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

Tableau 4 | Pourcentage des dîners qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique

POCMT		Taux brut* (%)	IC 95% brut	Taux stand**	IC 95% stand	N
SEXE	Hommes	51,4	(48,5-54,4)	51,5	(48,6-54,4)	2971
	Femmes	57,6	(54,9-60,4)	56,9	(54,2-59,6)	3079
AGE	3 - 5	53,3	(49,2-57,3)	53,3	(49,2-57,3)	900
	6 - 9	47,4	(43,8-50,9)	47,4	(43,8-50,9)	1060
	10 - 13	45,8	(42,1-49,5)	45,8	(42,1-49,5)	878
	14 - 17	52,0	(48,4-55,7)	51,9	(48,3-55,6)	896
	18 - 34	47,6	(43,2-51,9)	47,6	(43,2-51,9)	882
	35 - 50	51,2	(46,9-55,5)	51,3	(47,0-55,6)	782
	51 - 64	70,6	(66,3-74,9)	70,1	(65,8-74,4)	652
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	60,3	(57,3-63,4)	58,8	(55,8-61,9)	2439
	Supérieur de type court	52,4	(48,7-56,2)	51,9	(48,1-55,7)	1735
	Supérieur de type long	48,6	(44,7-52,4)	48,9	(44,9-52,9)	1781
REGION***	Flandre	54,5	(51,8-57,1)	53,9	(51,4-56,5)	3440
	Wallonie	57,9	(54,6-61,3)	58,4	(55,0-61,8)	2139
TOTAL		54,6	(52,5-56,6)			6050
ANNEE****	2004	58,8	(56,5-61,0)	59,3	(57,1-61,4)	3504
	2014	55,8	(53,4-58,2)	55,4	(53,0-57,8)	3004

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

* Prévalence pondérée.

** Prévalence pondérée après standardisation pour l'âge et/ou le sexe sur base d'un modèle de régression linéaire (population belge de 2014 comme référence).

*** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

**** La comparaison entre années concerne uniquement les personnes âgées de 15 à 64 ans.

Tableau 5 | Distribution de la population (de 3 à 64 ans) selon le lieu de consommation du souper (repas du soir), Belgique, 2014

POCA		1*	2*	3*	4*	5*	6*	N
SEXE	Hommes	83,4	1,9	5,5	7,7	0,7	0,7	3058
	Femmes	89,3	1,4	2,4	5,4	1,0	0,4	3147
AGE	3 - 5	90,0	0,4	1,9	7,0	0,4	0,3	901
	6 - 9	87,6	0,3	2,6	8,6	0,5	0,4	1061
	10 - 13	87,8	0,1	3,6	7,1	0,4	0,9	898
	14 - 17	87,5	0,7	4,1	5,7	1,3	0,7	933
	18 - 34	79,4	2,7	5,1	10,5	1,4	0,9	920
	35 - 50	85,6	2,9	4,6	6,3	0,5	0,1	813
	51 - 64	92,9	0,3	2,8	2,3	0,9	0,8	679
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	87,6	1,8	4,1	5,6	0,5	0,5	2534
	Supérieur de type court	85,2	1,8	3,8	6,6	1,8	0,9	1767
	Supérieur de type long	85,6	1,4	4,2	8,0	0,4	0,4	1806
REGION**	Flandre	86,1	1,8	4,6	6,0	0,7	0,8	3515
	Wallonie	85,9	1,9	3,5	7,8	0,7	0,3	2207
TOTAL		86,3	1,7	4,0	6,6	0,9	0,6	6205

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

Pourcentages pondérés.

* 1 = à la maison; 2 = à l'école, au travail ou à la garderie; 3 = au restaurant; 4 = dans la famille ou chez des amies; 5 = en rue ou en déplacement, 6 = autre.

** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

Tableau 6 | Pourcentage des soupers qui sont consommés à la maison par la population (de 3 à 64 ans), Belgique

POCAT		Taux brut* (%)	IC 95% brut	Taux stand**	IC 95% stand	N
SEXE	Hommes	83,4	(81,1-85,6)	83,3	(81,1-85,5)	3058
	Femmes	89,3	(87,7-90,9)	89,0	(87,4-90,6)	3147
AGE	3 - 5	90,0	(87,7-92,4)	90,0	(87,7-92,4)	901
	6 - 9	87,6	(85,0-90,2)	87,7	(85,1-90,2)	1061
	10 - 13	87,8	(85,4-90,1)	87,8	(85,4-90,1)	898
	14 - 17	87,5	(85,1-89,8)	87,4	(85,1-89,8)	933
	18 - 34	79,4	(75,8-83,0)	79,4	(75,9-83,0)	920
	35 - 50	85,6	(82,8-88,5)	85,7	(82,9-88,5)	813
	51 - 64	92,9	(90,8-95,1)	92,8	(90,5-95,0)	679
NIVEAU D'EDUCATION	Sans diplôme, primaire ou secondaire	87,6	(85,5-89,6)	87,3	(85,2-89,3)	2534
	Supérieur de type court	85,2	(82,5-87,8)	84,5	(81,7-87,3)	1767
	Supérieur de type long	85,6	(82,9-88,3)	86,1	(83,4-88,7)	1806
REGION***	Flandre	86,1	(84,3-87,8)	85,8	(84,1-87,5)	3515
	Wallonie	85,9	(83,3-88,6)	86,2	(83,7-88,6)	2207
TOTAL		86,3	(84,9-87,7)	.	.	6205
ANNEE****	2004	85,4	(83,8-87,0)	85,4	(83,9-87,0)	3681
	2014	85,9	(84,2-87,5)	85,7	(84,0-87,3)	3132

Source: Enquête nationale de consommation alimentaire 2014-2015, Belgique.

* Prévalence pondérée.

** Prévalence pondérée après standardisation pour l'âge et/ou le sexe sur base d'un modèle de régression linéaire (population belge de 2014 comme référence).

*** Bruxelles n'a pas été considérée dans la comparaison entre régions de résidence. Les trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles) ont, par contre, été incluses dans toutes les autres analyses.

**** La comparaison entre années concerne uniquement les personnes âgées de 15 à 64 ans.

6. BIBLIOGRAPHIE

- (1) Lachat C, Nago E, Verstraeten R, Roberfroid D, Van Camp J, Kolsteren P. Eating out of home and its association with dietary intake: a systematic review of the evidence. *Obesity Reviews* 2012;13(4):329-46.
- (2) Orfanos P, Naska A, Trichopoulou A, Grioni S, Boer JMA, van Bakel MME, et al. Eating out of home: energy, macro- and micronutrient intakes in 10 European countries. *The European Prospective Investigation into Cancer and Nutrition. European journal of clinical nutrition* 2009;63:S239-S262.
- (3) D'Addezio L, Turrini A, Capacci S, Saba A. Out-of-home eating frequency, causal attribution of obesity and support to healthy eating policies from a cross-European survey. *Epidemiology, Biostatistics and Public Health* 2014;11(4).
- (4) Vandevijvere S, Lachat C, Kolsteren P, Van Oyen H. Eating out of home in Belgium: current situation and policy implications. *British journal of nutrition* 2009;102(06):921-8.
- (5) Slimani N, Casagrande C, Nicolas G, Freisling H, Huybrechts i, Ocké MC, et al. The standardized computerized 24-h dietary recall method EPIC-Soft adapted for pan-European dietary monitoring. *European journal of clinical nutrition* 2011;65:S5-S15.
- (6) Larson N, Neumark-Sztainer D, Laska MN, Story M. Young adults and eating away from home: associations with dietary intake patterns and weight status differ by choice of restaurant. *Journal of the American Dietetic Association* 2011;111(11):1696-703.
- (7) Miura K, Turrell G. Reported consumption of takeaway food and its contribution to socioeconomic inequalities in body mass index. *Appetite* 2014;74:116-24.